

CHALLENGE FLORENCE-ARTHAUD

Des vertus de la brassière...

Particulièrement "physique" en raison des conditions de vent et de mer qui régnaient dimanche dernier, en rade sud, la 4^e journée du Challenge Florence-Arthaud a démontré l'importance du port de gilet ou de la brassière de sauvetage, y compris par les régatiers les plus aguerris. Une règle de sécurité sur laquelle les organisateurs (l'Union nautique marseillaise) avaient d'ailleurs beaucoup insisté avant de lâcher les 51 bateaux inscrits à cette édition 2018. Bien leur en a pris puisque deux équipiers de deux voiliers différents sont tombés à l'eau aux cours de manœuvres particulièrement violentes ; l'un d'eux se blessant suffisamment gravement pour devoir être ramené au plus vite au port. Quant au second qui n'était autre que le skipper, il a pu être récupéré par son propre bateau, 1 minute et 29 secondes seulement après son bain forcé, démontrant également l'importance pour un équipage de maîtriser parfaitement la manœuvre de récupération d'un homme à la mer. Et l'UNM de rappeler, en prévision de la dernière étape du Challenge, les 24 et 25 mars prochains, que le gilet est une nécessité absolue si le vent dépasse 15 nœuds (28 km/h), si l'équipage est réduit ou si la navigation s'effectue de nuit.